ROYAL
ROYAL BAKING POWDER
BAKING POWDER
Absolutely Pure

tenant en dehors de la fumée de la bataille et examinant aujourd'hui la situation comme un citoyen de l'Ohio, je viens ici pour accepter le grand honneur que vous m'avez fait et reconnaitre que je suis le sénateur du peuple entier de l'Etat.

L'Ohio est mon pays natal, et j'a toujours essayé de remplir mes devoirs de citoyen pour aider à sa prospérité et à ses progrès. J'accepte les fonctions avec la pleine connaissance de tous les devoirs qu'elles entrainent. Je promets d'être un serviteur fidèle du peuple pendant la durée de mes fonctions.

Le sénateur Hanna a été longuement applaudi et acclamé.

Reprise de travaux.

Presse Associée.

Chicago, 12 janvier.— La Inland and Iron Forge Cie., a commencé ses travaux, donnant ainsi de l'ouvrage à 500 hommes.

Echange de postes.

Presse Associée.

Washington, 12 janvier—Un arrangement est fait par lequel M. Charles Page Bryan, de l'Illinois, nommé ministre des Etats-Unis en Chine, et l'ex-représentant Conger, de l'Iowa, ministre des Etats-Unis au Brésil, échangeront leurs postes.

Il y a eu de nombreuses objections à la ratification de la nomination de M. Bryan, à cause de son manque d'expérience diplomatique. On a prétendu qu'il n'était pas à la hauteur d'un poste aussi important que semble devoir l'être bientôt celui de Pékin, en vue de la lutte des puissances européennes en Chine.

M. Conger représentait les Etats-Unis au Brésil sous l'administration Harrison. Il fut alors considéré un des plus énergiques et des meilleurs parmi les représentants américains à l'étranger.

Ces changements seront prochainement soumis à la ratification du Sénat.

On croit qu'il n'y aura aucune opposition de la part de ces messieurs.

Contrat.

Presse Associée

New York, 12 janvier—Un contract pour une longue période vient d'être conclu et confirmé par le congrès mexicain. Ce contrat est conclu entre le gouvernement mexicain, la compagnie de télégraphe Western Union et la compagnie de télégraphe mexicaine, pour l'échande exclusif des télégrammes entre les Etats-Unis et le Mexique.

Le rapport annonçant que la compagnie Western Union avait acheté les lignes télégraphiques fédérales du Mexique est absolument dénué de fondement.

Les recettes des douanes.

Presse Associée.

Washington, 12 janvier—Les recettes des douanes ont été aujourd'hui de $889,024. C'est la plus forte recette depuis l'application du nouveau tarif

Les fonctionnaires du département du trésor sont enchantés de l'augmentation continuelle des recettes, et ils prédisent avec confiance que le nouveau tarif va dorénavant assurer un surplus des recettes sur les dépenses.

Le vote dans les paroisses de la Louisiane.

Dépêches spéciale à l'Abeille.

Acadie.

Crowley, 12 janvier—La moitié des électeurs inscrits a voté.

Pugh, le candidat démocratique, a obtenu 35 voix de majorité sur Chappins. La liste démocratique "at large" a été élue presque à l'unanimité.

Rayne, 13 janvier—Grande majorité pour les démocrates.

Ascension.

Donaldsonville, 12 janvier—Résultats:

Paul Leche, démocrate, 231; Wm Garig, populiste, 41; R. M. Sims, candidat démocrate *at large*, 198; H. O. Maher, républicain, 40.

La majorité dans la paroisse est est en faveur de la convention.

Assomption.

Napoléonville, 12 janvier — La liste démocratique a obtenu une majorité de 1158 voix.

Bienville.

Arcadia, 12 janvier—Résultats de l'élection d'hier:

J. L. Boone, démocrate, 398; Reynolds, démocrate, 305; Slater, républicain, 276.

Le juge Boone est élu.

Caldwell.

Columbia, 12 janvier. — Faulkner, démocrate, a une majorité de 75 voix.

Claiborne.

Homer, 12 janvier. — La majorité est de 3 à 1 en faveur des démocrates.

Calcassieu.

Lake Charles, 12 janvier—Les retours ne sont pas encore complets, mais on sait que les démocrates ont obtenu une bonne majorité.

La majorité en faveur de la réunion de la convention est faible.

East Feliciana.

Clinton, 12 janvier—Résultats:

Délégués démocratiques *at large*, 268; délégués de la paroisse, D. W. Pipes, 276; W. B. Porter, 267; en faveur de la convention, 242; contre 30.

East Baton-Rouge.

Baton-Rouge, 12 janvier—La majorité en faveur de la convention et des délégués "at large" et de paroisse est d'environ 900.

Ibérie.

Nouvelle-Ibérie, 12 janvier—La majorité en faveur de la convention est de 47.

Lafourche.

Raceland, 12 janvier. — Le vote total de la paroisse ne dépassera pas 250. Il n'y a eu que six votants à Raceland, cinq démocrates et un républicain. Et un vote a été annulé.

Dans le huitième Ward il n'y a eu qu'un seul votant, un constable. Le juge L. P. Caillouet et l'honorable Thos A. Badaux n'avaient pas de concurrents.

Lincoln et Jackson.

Ruston, 12 janvier—J. L. Bond démocrate, a trois voix de majorité dans la paroisse de Lincoln.

Jas McBride, démocrate, a obtenu une majorité de 73 voix dans la paroisse de Jackson.

Les deux paroisses ont voté une taxe additionnelle de 5 millièmes pour aider la compagnie de chemin de fer de l'Arkansas-Southern à prolonger sa ligne dans leur territoire.

Lafayette.

Lafayette, 12 janvier—Les délégués démocratiques ont obtenu environ 190 voix, les républicains et les populistes 40. Pour la convention 100, contre 50.

POUR GUÉRIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c Les véritables ont L. B. Q. sur chacune..

LE SANG IMPUR

Un courant languissant et chargé de matières impures est la cause des pilules,

des scrofules, des érysipèles et autres terribles maladies du sang.

C'est le sang qui nourrit les différents organes du corps humain; il leur fait suivre leur mouvement normal. Si, pour une raison quelconque, le sang ne porte pas en lui cette nourriture, tout le système est en souffrance— la débilité suit et, bien souvent, toute santé est complètement ruinée.

Nous avons besoin d'un sang riche, rouge, vif. Le seul vrai moyen de le nourrir, de le purifier, de lui donner de l'activité, c'est l'emploi du

TONIQUE DE FER DU DR HARTER.

C'est une merveilleuse découverte qui depuis 42 ans, a donné une nouvelle vie et un complet rétablissement à des milliers et milliers de malheureux. Quel plus grand bienfait peut on désirer qu'une santé parfaite—un sang riche, vital, battant avec agilité dans les veines — chacun de nos organes fonctionne comme un mouvement d'horloge—avec la tête bien dégagée et la peau bien nette. Il vous faut jouir de cette santé. Le Iron Tonic du Dr Harter vous l'adonnera.

Lisez ce que dit l'Hon, J. W. Cruishan, du Iron Tonic du Dr Harter:

Troy, O, 8 mars, 1895,

A la Compagnie de Médecine du Dr Harter,

Messieurs—Pour le bien de ceux qui souffrent, je considère comme un devoir pour moi de parler de votre Iron Tonic.

Ma femme est restée invalide plusieurs années—elle avait perdu presque toute sa vitalité; elle ne pouvait pas manger; elle était réduite à un état de maigreur alarmant Tous les médicaments étaient restés impuissant, jusqu'à ce que j'aie essayé le Iron Tonic du Dr Harter, qui lui a rendu son ancienne santé et la force, en très peu de temps Il n'y a pas de termes pour exprimer à quel point nous apprécions cet excellent remède. C'est certainement une merveille; il devrait avoir sa place dans chaque maison.

J. W. CRUIKSHANK,
Ex Commis de la Cour Suprême de l'Ohio.

Le Iron Tonic du Dr Harter vous fera autant de bien, à vous et à tous ceux qui souffrent. L'essai en est facile. C'est la vraie cure pour les frissons et les fièvres intermittentes.

Morehouse

Bastrop, 12 janvier—On estime que les démocrates ont obtenu une majorité d'environ 120 voix.

Pour la convention 155, contre 49.

Natchitoches

Natchitoches, 12 janvier—Les démocrates ont une majorité d'envi-285 voix.

Ouachita.

Monroe, 12 janvier—Total des votes, 691: F. G. Hudson, démocrate régulier, 526; docteur T. Y. Aby, démocrate indépendant, 165. La liste d'état a obtenu la même majorité environ.

Rapides.

Alexandrie, 12 janvier.—Victoire écrasante pour les démocrates.

St-Jean Baptiste.

St-Jean Baptiste, 12 janvier.— Les inspecteurs d'élections ont proclamé aujourd'hui M. J. V. Chenet, démocrate, représentant de la paroisse à la convention constitutionelle.

Il y a eu 754 votants dans la paroisse. Caire, le candidat républicain, a obtenu 42 voix, et Chenet les autres.

Il y a eu 582 suffrages pour la convention et 156 contre.

St-Bernard.

Il y a eu 945 votants, dont 914 démocrates et 31 républicains.

Le sénateur Estopinal et le shérif Nunez sont élus.

St-Landry.

Opelousas, 12 janvier—Les démocrates ont remporté une victoire écrasante. Les candidats populistes, le major Wharton et Kenneth Baillio, ont obtenu environ 200 voix sur la paroisse.

La majorité en faveur de la convention est très forte.

St Tammany.

Covington, 12 janvier. — L. M. Burns, le candidat démocratique régulier, et les candidats *at large* ont obtenu une majorité de 107 voix.

Ste-Marie.

Franklin, 12 janvier—Résultats: Allen, 625; Dreibohlz, 597; O'Neill, 175; Zenor, 150.

Les républicains ne se sont pas intéressés à l'élection.

Terrebonne.

Houma, 12 janvier—Total des votants, 263. Edmond McCullain, candidat démocratique *at large* a obtenu 203 voix dans la paroisse. Ruffin R. Barrow, démocrate, 219; John D. Shaffer, démocrate, 214.

Pour la convention, 195; contre 20.

Union.

Farmerville, 12 janvier—La majorité dans la paroisse est en faveur de la convention et des candidats démocratiques. Sellers, démocrate, a une majorité de 35.

Vermillon.

Abbeyville, 12 janvier—Total des votants dans la paroisse, 158.

M. T. Gordy jeune, démocrate, a été élu sans opposition.

En faveur de la convention, 93; contre, 44.

Webster.

Minden, 12 janvier. — La majorité démocratique est de 250 sur 800 votants.

Le juge R. C. Drew est élu.

St-Jacques.

Convent, 12 janvier—Républicains, 135; démocrates, 81.

Pour la convention, 78; contre, 158.

Thibodeaux, 12 janvier—Démocrates, 241; républicains, 2. Pour la convention, 193; contre, 12.

—Jackson, 12 janvier—Pour la convention, 53; contre, 1.

Démocrates "at large," 62; délégués de paroisse, W. B. Porter, 57, et D. W. Pipes, 58.

Nominations soumises à la ratification du Sénat.

Presse Associée

Washington, 12 janvier — Le président a soumis aujourd'hui à la ratification du Sénat les nominations suivantes:

Département d'Etat—Mark S. Brewer, du Michigan, membre de la commission du service civil; Edwin H. Conger, de l'Iowa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en Chine; Charles Page Bryan, de l'Illinois, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Brésil; Henry W. Furniss, de l'Illinois, consul à Bahia, Brésil.

Situation prospère.

Presse Associée

New York, 12 janvier—La réunion annuelle de l'American Sugar Refining Company a eu lieu aujourd'hui à Jersey City, sous la présidence de H. O. Havemeyer.

W. B. Thomas et Chas S. Senff ont été réélus aux fonctions de directeurs.

Aucun rapport financier n'a été fait. Les actionnaires ont adopté une résolution autorisant le bureau des directeurs à employer tous les bénéfices, en dehors du dividende régulier payé ce mois-ci, aux opérations de la compagnie.

Commission d'enquête.

Presse Associée

Jackson, Mississipi, 12 janvier — La commission conjointe chargée d'une enquête sur les accusations de corruption portées contre le «Trust» des livres à l'occasion du vote de la loi d'éducation actuelle, a tenu une autre séance aujourd'hui.

Le sergent d'armes a déclaré qu'il s'était rendu au domicile de l'honorable W. S. McAllister, dans le comté de Madison, pour le sommer de comparaitre devant la commission, et qu'on lui avait répondu que McAllister se trouvait à la Nouvelle-Orléans.

McAllister est celui sur lequel tout le monde compte pour donner des preuves de la corruption.

Le docteur Passmore, éditeur du «Times» de Canton, a été de nouveau appelé à déposer.

Il lui a été demandé s'il avait d'autre preuves à présenter. Il a communiqué à la commission un document signé, a-t-il dit, par Mc Allister, qui corrobore les accusations portées.

Ce document a été examiné mais on a découvert qu'il n'avait pas été légalisé.

Il n'était accompagné que d'un certificat du clerk de chancellerie du comté de Madison établissant que McAllister reconnaissait l'avoir signé et livré au porteur. Le document a été rendu au docteur Passmore sans avoir été lu.

Le docteur a déclaré ensuite qu'il n'avait été guidé que par des motifs patriotiques, et que McAllister, en ne comparaissant pas pour soutenir les accusations, n'avait pas tenu ses promesses.

La commission a alors lancé des mandats de comparution contre McAllister et Gilmer, et a cité E. L. Sinkes comme témoin.

L'enquête n'a été qu'une farce d'un bout à l'autre. La commission n'a pas pu trouver un seul témoin sachant personnellement quelque chose relativement à cette affaire.

Si vos enfants sont bien portants, mais non robustes, ils ont besoin d'huile de foie de morue, émulsion Scott.

Nous recevons constamment des rapports de parents qui donnent cette émulsion à leurs enfants, chaque automne, pendant un mois ou deux. Elle leur conserve la santé, les rend forts tout l'hiver et les met à l'abri de rhumes. Votre médecin confirmera ce qui précède.

Cette huile, mêlée aux hypophosphytes, est une excellente nourriture et un tonique.

50 c et $1 00 chez tous les pharmaciens
SCOTT & BOWNE, chimistes, New York.

GUERISON DE LA VARICOCELE.

Un traitement qui se fait de lui-même sans opération.

Je guèris la varicocèle avec ma fameuse ceinture électrique, "Electric Belt and Supporting Suspensory." J'y fais passer un courant électrique qui calme par les veines enflées et les fibres, rétablissant une circulation libre de sang pur et riche, dissolvant les caillots, et guérissant radicalement la varicocèle. Deux mois sont nécessaires pour le traitement. Vous portez la ceinture en dormant. Elle fortifie les organes, arrête l'épuisement et donne des forces aux nerfs et au système débile.

LIVRE GRATUIT.

"Trois classes d'hommes." Le livre qui porte ce titre vous explique votre maladie. Il est envoyé gratuitement, cacheté, sur demande. Faites m'en la demande par écrit ou consultez-moi personnellement.

Dr Théo. SANDEN,
826 Broadway, New-York City

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

nov 92—1 an—mer.jeu.dim

C. LAZARD & CO., LTD

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov —Dim Mar Jeu Sam

Le désastre de Fort Smith.

Presse Associée

Fort Smith, Arkansas, 12 janvier—Quarante vies perdues et plus d'un million de dollars de dommages, tel est le bilan du terrible tornado qui s'est abattu sur Fort Smith la nuit dernière, quelques minutes après onze heures. Le tornado est arrivé sur le cimetière national et a traversé la ville entière, semant sur son passage la mort et la désolation. Des hommes, des femmes et des enfants paisiblement endormis ont été tués par le terrible ouragan, tandis que d'autres, qui avaient échappé au vent furieux, ont trouvé la mort dans les flammes qui ont immédiatement jaillis des bâtisses en ruines. Le tornado a été d'une telle intensité que l'étendue des dommages n'est pas encore connue. Il a traversé la ville de part en part, semant sur son passage la désolation et la ruine.

La liste des morts est la suivante:

Silas M Incher, un jeune marchand dont la résidence a été démolie et qui a été atteint aux reins par une poutre; Harvey Rutledge, un nègre; Mary Timmerman; deux inconnus installés à l'hôtel Burgess; John Griswold, un tailleur; John Martin et J. J Riley, des fermiers du comté de Madison; Geo. Carter, pompier du Grand Opera House; Mme Milt Burgess, propriétaire de l'hôtel; deux inconnus à l'hôpital St-Jean; J. M. Foutz et Joe Kyle, des fermiers; deux garçons de Lefèvre; Malt Knapton jeune et Mme Malt Knapton; Joe Lucas, un nègre; Ed. Ferrell, un boucher, et ses deux petits enfants, Hélène et Roy; Frank Richardson, restaurateur; John Adams, charpentier; Mme Chas Maurer; Riter, un jardinier; Mme Will Lawson; Louis Sengel; Mlle Holden; John Bandt, un fermier; l'enfant de Mme Maggie Shehan; L Woehle, un boucher; Jos. Smith, un commis; Mme Jones.

La liste des blessés est la suivante:

Mme Braden, bras cassé; L. Grimes, clavicule cassée; Martin, fracture au menton et contusion au côté; Hosea, mâchoire cassée; Wm Lawson, blessure au dos; Bell Martin, blessure à la poitrine; Tony Eberhart, contusions aux hanches; T. Hubbell, R. H. Crenholder et A. B. Stafford, blessures au dos; Ashward, blessure à la poitrine; docteur Gate, les deux bras cassés; Mme Gate et sa mère, contusions graves; Minnie Burgess, blessure à l'épine dorsale; Mme E. Grell, blessure au menton; Mme Hugh Rogers, contusions graves sur le corps; M. et Mme Ritter, blessures reçues par la chute de murs; Mme F. H. Brown, blessure à la poitrine, ainsi que Mme Luther Hunly; Lane, la hanche disloquée; Ed. Yaden, contusions graves; Wolsey, blessure grave; R. L. Hirschberger, épaule disloquée et blessure à la tête; Mlle Lily Stahl, blessure grave.

Le spectacle, après le passage du terrifiant tornado, était d'une grandeur effrayante. Des magasins, des résidences, des hôtels et d'humbles cottages étaient rasés et leurs débris s'amoncelaient sous toutes les formes sur le sol. Plusieurs amas de débris ont pris feu.

Le tornado a atteint la ville à l'angle de l'avenue Garrison et de l'avenue Neuvième puis il a tout détruit sur son passage jusqu'à l'angle de la rue Texas.

Le magasin de I. Isaacson a été complètement détruit et le stock est perdu.

L'arrière du magasin d'épiceries de Babcock a été emporté par le vent.

Les magasins et bâtisses suivants ont été totalement détruits:

Fleming frères, thés et cafés; Hartsfield, restaurant; Smith, épiceries; Martines, marchandises de seconde main; J. Marnce, nouveautés; Mann et Wilson, grains et fourrages.

Ont été considérablement endommagés:

J. W. Patrick, chaussures; Boyd frères, farine et grains; Tom Cullderara, fruits; Frank Bolinger, liqueurs; O'Shea et M. Hirsch, épiceries; E. E. Payne, drogues; A. et J. Grier, épiceries; J. K. Jones, liqueurs; Tom Hocott, épiceries; Benno Stein, nouveautés; Thompson, marchandises de seconde main; Key, boucherie; J. B. Maedon, épiceries; T. L. Beard, épiceries; O'Keefe, liqueurs.

L'étage supérieur de la bâtisse formant l'angle des avenues Garrison et Towsau a été démoli, et les débris ont pris feu. Sept cadavres ont déjà été retirés des ruines. Deux corps étaient brûlés au point d'être méconnaissable.

L'hôtel Burgess, une bâtisse à trois étages située sur l'avenue Towsau, a été complètement démoli. Huit cadavres ont été retrouvés.

Les sauveteurs continuent à déblayer à ces deux endroits. Il est probable que d'autres cadavres seront découverts.

La cour fédérale était en session, de sorte que nombreux fermiers venus à la ville étaient installés dans divers endroits.

L'hôtel National, une bâtisse en bois à deux étages, a été démoli, mais les quinze personnes qui s'y trouvaient ont pu s'échapper sans blessures graves.

En quittant Fort Smith le tornado a suivi la vallée, détruisant tout sur son passage.

On n'a pas encore reçue des avis de ces points, mais le bruit court que les dommages sont considérables jusqu'à Alma. On dit aussi que de nombreuses personnes ont perdu la vie.

Voir la suite des dépêches à la 7me page.

Nous pouvons vous servir
Si vous portez des verres
Lunettes en aluminum à 50c.
" en alumnum $1 00
" en plaqué, n $1 50
" sans cadre, à $1 00
Moritz Optical Co., ltd.
1035 rue du Canal.
7 janv

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 61 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

DEUXIÈME PARTIE.

VILLE DE MILLIONNAIRES

VIII

BONNE FORTUNE.

Elle comprenait très bien l'enchaînement des fatalités qui avaient entraîné la disparition de Raymonde.

Le soir même, comme elle l'avait promis, elle renvoya les lettres au docteur Reboul avec un mot de remerciement. Auparavant elle en avait copié quelques passages, notamment celui-ci, qui terminait la première lettre de son mari:

"Jeanne ne parle jamais de sa mère, mais elle y pense souvent.

"Elle la croit morte et, les soirs, parfois, je l'entends prononcer son nom tout bas.

"Elle prie pour elle!

"Pauvre petite!"

Le lendemain matin, elle reprit le train pour Paris.

A son arrivée chez elle, elle trouva un billet du marquis de Border.

"D'aucun côté, on n'avait rien découvert encore, mais il ne fallait pas perdre courage.

"On n'était qu'aux débuts dès recherches.

"On s'occupait activement de l'affaire.

"Rien ne serait négligé."

"En un mot les Friboug renouvelaient leur tactique ordinaire.

Ils leurraient leurs clients d'espoirs vagues, en attendant le jour où, après s'être livrés à des efforts imaginaires pour atteindre au but, ils confesseraient leur impuissance.

Effrayé par les paroles du docteur Reboul et ses soupçons, la malheureuse mère tomba à genoux en murmurant:

—Mon Dieu, aidez-nous! Que faire?.... Inspirez-moi!

En se relevant, elle se trouva en face du portrait de M. Bussey.

Il la regardait de ses yeux pleins de douceur et de fermeté, de raison et d'intelligence.

Exaltée elle murmura:

—Que n'es-tu là pour me défendre et me conseiller!

Près de lui, elle se disait qu'elle n'aurait eu rien a redouter, qu'il eût aplani toutes les difficultés devant elle.

Celui-là, c'était bien le seul, le véritable maître de son cœur et de tout son être.

En quinze ans de possession, il l'avait façonnée, pétrie à son image.

Même dans la tombe, elle lui appartenait encore, et il lui semblait que se donner à un autre eût été une profanation, une ingratitude et un abaissement!

Elle était sa chose, et, lui perdu, elle ne serait à personne.... jamais!

XIII

DANS LA PRAIRIE.

Le jour même où Thérèse se faisait cette promesse, dans l'affolement de sa douleur et aussi, il faut le dire, sous l'influence de l'amour profond et indéracinable que le comte Hubert de Bussey avait su lui inspirer, voici ce qui se passait à des centaines de lieues d'elle, on pourrait presque dire à des milliers de lieues.

Depuis que Jean Redon était rentré en Amérique, à son retour de France, son humeur déjà sombre et taciturne était devenue farouche encore.

On aurait pu croire qu'il avait rapporté de son voyage des causes nouvelles de misanthropie et de tristesse.

Et en effet, si ses compagnons, le baron Paynel et sa fille avaient pu lire au fond de son âme, ils auraient vu que sa rencontre avec sa femme pour laquelle il avait eu tant de passion, qui avait porté son nom et qui, maintenant, ses liens brisés, était redevenue indépendante, libre par sa condition et sa fortune, avait exaspéré à la fois ses ressentiments, ses regrets et ses désirs de revanche et de possession.

Mais que pouvait-il contre elle?

Tout le mal qui était en son pouvoir, il l'avait fait.

Il l'avait séparée de tout ce qu'elle devait aimer désormais comme il se sentait séparé d'elle par deux obstacles infranchissables.

Le premier, l'aversion qu'il lui avait inspirée par son implacable dureté en quittant la France.

Le second, le culte qu'elle avait dû vouer à l'homme qui l'avait sauvée de son désespoir, qui l'avait recueillie quand tout lui manquait, qui l'avait traitée comme une malade, ramenée à la santé en guérissant les plaies de son âme, et qui enfin l'avait élevée jusqu'à lui, en la relevant de l'abîme où elle était tombée.

Ah! comme il se sentait des mouvements de rage au souvenir des louanges retentissant d'un bout à l'autre de la Nièvre sur ce comte de Bussey dont elle portait le nom qu'assurément elle ne voudrait désormais échanger contre aucun autre, des éloges dont l'écho vibrait encore à ses oreilles et qui rejaillissaient sur la comtesse de Bussey, sur cette Thérèse qui avait été à lui, qu'il avait en le premier, vierge encore, si belle que jamais il n'avait pu se défaire de l'amour dont, depuis tant d'années de séparation, il n'avait cessé de souffrir, fou de jalousie, de désirs inutiles et de regrets de plus en plus poignants.

C'est en vain qu'il demandait à un travail acharné une diversion; en vain qu'il s'épuisait en courses, en cavalcades furieuses à travers l'immensité des pâturages sans fin qui s'appellent la Prairie, qu'il essayait d'échapper à la tyrannie de cet amour vainqueur à l'aide d'une existence de sauvage, de pionnier perdu dans ces déserts, vie pareille à celle des Peaux-Rouges et des Sioux, anciens maîtres du sol dépossédés par une invasion d'étrangers qui les refoulent sans cesse plus loin, toujours plus loin!

Au delà des mers, l'image de Thérèse, qu'il avait cru effacée de sa mémoire, restait toujours présente à son esprit comme à ses yeux.

Elle le poursuivait sans relâche.

C'était son unique pensée, son tourment, sa torture!

Elle était de celles qu'on ne saurait chasser de son cœur.

Nuit et jour elle était là, devant lui, comme le spectre de son amour perdu.

Il la revoyait avec ses cheveux admirables, bouclés sur son front, cachant à demi ses yeux profonds, ses oreilles si fines, rosées, et retombant en torsades sur son cou d'une blancheur mate.

Il embrassait, dans son imagination, ses lèvres rouges comme de la pourpre, lumineuses dans son visage pâle, aux traits d'une irrésistible séduction..

Il avait usé, à force de baisers furieux, la photographie qu'il ne quittait pas et qu'il cachait à ses compagnons d'exil, comme il leur cachait l'existence de cette femme qu'ils croyaient morte.

C'était une folie, sans doute, une aberration, une démence et une faiblesse indignes d'un homme énergique et courageux comme lui.

Mais allez donc vous en défaire quand une fois elle s'est emparée de vous!

Allez donc résister à ce tyran de tous les âges et de tous les êtres, à ce roi que toutes les démocraties du monde ne détrôneront pas!

L'amour.

Jean Redon aimait avec fureur et il haïssait de même.

Ces deux extrêmes se touchent.

Il allait être dix heures du matin.

Des fenêtres de la maison du ranch, à l'exception de quelques sapins gigantesques qui lui formaient un accompagnement splendide, on n'apercevait qu'une immensité d'herbe houleuse, d'un vert intense que le soleil d'août ne devait pas tarder à convertir en couleur de blé mûr sans que le pâturage perdit rien de ses qualités nutritives, ce qui est une cause de fortune pour les éleveurs de ce pays extraordinaire.

Paynel-ranch avait subi d'énormes améliorations depuis seize ans que Jean Redon y était arrivé un jour conduit par le vicomte de Bréville, son compagnon de voyage sur le transatlantique du Hâvre à New-York.

Une maison de pierre était accolée aux vieilles constructions de bois.

Les Normands do tout temps ont été de grands bâtisseurs.

Allez voir les splendides églises et les vieux palais de Caen et de Rouen.

Visitez les châteaux qui abon-